Le Courrier de l'ouest

La MAIF vient en aide aux jeunes diplômés

60 cadres de la mutuelle vont aider des jeunes diplômés issus de quartiers ou de milieux défavorisés à trouver un emploi.

Niort, hier soir. *Une partie des parrains et marraines de la MAIF, avec Jérôme Baloge, pour le lancement de l'opération. Photo CO - Marie DELAGE.*

Nos quartiers ont des talents, vous connaissez ? C'est une association nationale qui favorise l'accès à l'emploi des jeunes diplômés bac +3 minimum issus de quartiers ou de milieux défavorisés. En six ans par exemple, en France, *« 72 % des 23 075jeunes relevant de cette catégorie ont trouvé, en sept mois, un emploi pérenne à hauteur de leur qualification »*, se félicite Olivier Ruthardt, directeur délégué ressources humaines à la MAIF.

Cet excellent bilan explique pourquoi la mutuelle s'engage à son tour, en partenariat avec Nos quartiers ont des talents (NQT).*« Cette association a sollicité la MAIF en décembre et nous avons dit oui aussitôt*, rapporte Chantal Moigné, conseillère à la MAIF et référente NQT.*L'égalité des chances est partie intégrante de la culture MAIF. Nous avons très vite réuni 60 parrains et marraines parmi lesquels tous les dirigeants. Ils ont en commun d'être volontaires et de disposer d'un réseau »*. Olivier Ruthardt ajoute qu'existe une liste d'attente de 150 personnes, c'est dire la sympathie qu'a créée l'initiative dans la mutuelle.

« Placer ces jeunes dans le circuit »

Quel rôle ces parrains et marraines vont-ils jouer ? Ecoutons Françoise Péronnet, marraine, conseillère à la gestion économique : *« Je compte apporter l'expérience que j'ai pu avoir car ce sont les rencontres qui m'ont fait avancer. Etudiante, j'ai donné des cours dans des quartiers difficiles de la région parisienne. Je sais ce que cela représente».*

Franck Schirru, directeur commercial, parrain : *« Étant fils d'immigré et d'ouvrier, j'ai éprouvé un choc culturel en arrivant à la fac de droit, confronté à des jeunes ayant de l'argent et un certain code vestimentaire. On ignore tout du monde de l'entreprise si on ne vient pas de ce milieu. Étudiant, j'aurais aimé bénéficier des conseils d'une marraine. Je suis très fier de ce que fait la MAIF ».*

Ces parrains et marraines s'engagent à recevoir le jeune diplômé au moins une fois par mois pendant une heure trente, dans l'entreprise. *« Vous savez, il y a des CV qui ne tiennent pas debout*, précise Franck Schirru. *Il s'agit aussi de préparer à l'entretien d'embauche »*. *« Donner la confiance en soi »*, ajoute Françoise Péronnet.

« Le coup de pouce à des jeunes qui ont fait déjà beaucoup d'efforts », pour Chantal Moigné. Parce que, quand on sort d'un quartier difficile, on n'a pas de relations, pas de réseau, on ne sait pas forcément comment se comporter en entretien d'embauche, ni même comment s'habiller.

On le comprend, la MAIF ne se substitue pas à Pôle emploi. Elle entend seulement offrir un tremplin à des jeunes méritants, de mois de 30 ans. *« Les placer dans le circuit »*, comme dit Olivier Ruthardt. 4 500 sont concernés en Poitou-Charentes. ■